

1  
Helsinki, Runebergint. 51a, Soome, 28.XI.1932.

Cher ami et Collègue,

J'écris pour vous communiquer quelques renseignements sur votre malade Timo. Hannu va passablement bien et nous avons eu la joie notamment de lui trouver certaines expressions gentilles de plaisir et de réjouissance, le soir de Noël. Il a bon appétit. Il semble ne ~~pas consacrer~~ <sup>plus consacrer</sup> aujourd'hui toute son attention aux exercices de rotation. C'est dire que la sphère de ses occupations journalières s'est quelque peu élargie — on a cette impression parfois. Ce qui nous préoccupe un peu, par contre, c'est de le trouver, ces <sup>tout</sup> derniers jours surtout, assez inquiet et remuant. Il y a trois jours, nous recevions la visite d'un certain nombre de tantes, d'oncles et de cousins de Hannu. Dix cousins, cela fait un peu de bruit ensemble. Bref, ce soir-là et encore plus tard, il a eu certains accès de nervosité motrice. Il manque de tranquillité, de repos. Il aime à pousser des cris rauques, même dans la rue, à se jeter par terre, sur les genoux, d'un geste brusque et peu agréable, à taper frénétiquement sur la table avec la cuillère ou la fourchette, enfin, à remplir son entourage de bruit



*C'est un état de surexcitation, surtout dans le domaine motorique.*

et de petits accidents. Tout cela ne faisait rien, bien entendu, si nous ~~savions~~ <sup>étions</sup> sûrs qu'il n'a aucun mal. Parfois, il a une façon de se secouer <sup>violamment</sup> (la tête, on dirait un poulain en pleine course; ou encore il la fait tomber en avant, ou vers la droite, une, deux, trois fois, un peu plus <sup>brusquement</sup> ~~violamment~~ que pour saluer quelqu'un; ou bien encore (pas très souvent) on ~~le~~ <sup>se</sup> voit qui flanque quelque giffe sur le crâne. Est-ce une manière de soulager momentanément quelque souffrance cérébrale ou autre? D'ailleurs, il dort <sup>mieux</sup> (maintenant qu'immédiatement après la sortie de Tartu; il a parfois de très beaux sourires, il est capable de se comporter <sup>encore de cette</sup> ~~de cette~~ manière gentille et doux que nous lui connaissions auparavant; et, je le répète, il ~~voit~~ la nourriture d'un très bon <sup>ail.</sup>

Dans ces conditions, il nous serait bien agréable d'apprendre maintenant votre opinion autorisée, d'avoir de vous un mot nous disant si vous attribuez à ces symptômes <sup>récents</sup> quelque importance spéciale, et laquelle. Vous nous obligeriez beaucoup de bien vouloir nous dire conseiller, ~~que~~ le cas échéant, quelque nouvelle méthode de traitement. Entourage tranquille et paisible, sans doute, beaucoup de vie en plein air; beaucoup de patience, sans doute. Croyez-vous qu'il vaudrait mieux le loger à la campagne, pour quelques semaines? Doit-on le baigner plus souvent que d'ordinaire?

J'ajoute que le jour où le bandage fut échangé, pour la première fois, nous avons pu observer une palpitation à la marge supérieure de la trépanation. Cette palpitation n'a pas tardé à disparaître ensuite. Cette marge supérieure est, aujourd'hui, quelque peu élevée par rapport aux autres parties du crâne. Mais on n'y constate aucun excès de sensibilité, aucun indice qui fasse penser à quelque souffrance.

En attendant, nous vous offrons, ma femme et moi, nos très

distinqués vœux de nouvel an; et nous vous prions de nous rappeler également à la brève mémoire de M. Rives.

C. J. Tallgren-Turkio



Cher Monsieur,

Depuis un certain temps, vous vous attendez, n'est-ce pas, à quelque renseignement ultérieur concernant notre Hannu?

Nous sommes assez heureux de pouvoir vous dire qu'en somme, ses nouvelles ne sont point mauvaises. Il est tranquille, gai, on dirait même qu'il a aujourd'hui je ne sais quoi de plus social; il/communica<sup>est</sup> tif en quelque sorte. Ses jeux ont/plus<sup>un peu</sup> de variété. Certes, les progrès qu'il paraît avoir réalisés ainsi ne sont point grands; mais ils sont tout de même réels, et c'est ce que nous tenons à vous communiquer aujourd'hui.

Et il y a plus que cela. Hannu ne s'oppose plus aussi résolument qu'auparavant aux exercices d'articulation. Au contraire, il semble y trouver un certain goût maintenant. Ce sont certaines interjections et certains sifflements qu'il s'amuse à répéter parfois. Mme Tallgren est parvenue parfois à lui faire prononcer, et à plusieurs reprises, certaines syllabes entières.

un minimum de  
Nous savons parfaitement qu'il convient d'attendre/plusieurs mois encore avant d'être autorisés à voir apparaître ce qu'on pourra appeler la parole. Nous savons que la distance à franchir d'ici là est énorme. Hannu reste ce qu'il fut, un pauvre aphasique aux occupations monotones, qui ne fait mal à personne mais qui a besoin d'une nourrisson chargée de le soigner, restant incapable de jouer avec ses frères. Mais il se trouve bien et ses yeux expriment bien des choses belles. Et les petits progrès sont là pour ne pas laisser mourir notre espérance, qui, au contraire, est assez vive à présent. - Nous vous tiendrons au courant, et, comme vous le savez, c'est à vous que va tou-



te notre reconnaissance.

Le petit Ahovaara va particulièrement bien. Il se sert de son bras de mieux en mieux et l'on peut dire qu'il parle, lui, positivement.

On vit dans une atmosphère d'attente, qui vous ~~xxxxxxx~~ sou-rit. Qu'est-ce que nous aurons à vous dire, la fois prochaine?

En attendant la grande réponse ~~àxxxx~~ d'un avenir relativement prochain, et en attendant avec confiance et avec reconnaissance,

je vous prie de recevoir, Collègue, l'expression de nos sentiments

très dévoués.

Oiva Joh. Tallygren-Tuuli

P.S. Meie juba peaksime vennarahva keelt oskama ja Teile eestis kirjutama. Aga see on veel väga raske keel, kui harjutus puudub. Pour faire vite, le français va bien mieux, assurément.